

GENERIQUES
SIBSIBLES

présente

partir pour survivre

migrations

la reconstruction de l'après-guerre

au féminin

femmes en lutte

un siècle d'histoires

les nouvelles migrations

en France



Une exposition itinérante en 15 panneaux

A travers une sélection de documents d'archives, cette exposition permet de retracer les réalités vécues par **les femmes venues s'installer en France** entre le début du XXe siècle jusqu'à nos jours. Par les multiples parcours de vie qu'elle donne à voir, l'exposition « Migrations au féminin », composée de reproductions d'affiches, de tracts, de photographies et de périodiques, contribue à montrer **la diversité de l'immigration** en France, les enjeux qu'elle soulève ainsi que les apports de ces femmes pour faire progresser l'**égalité** et le **vivre-ensemble**.



Cette exposition, composée de 15 panneaux au format 100X120 cm, ne se veut pas un panorama exhaustif de l'histoire de l'immigration féminine mais elle propose de parcourir différentes dimensions de ce phénomène:

- **le travail**, des nounous suisses des années 1900 aux coiffeuses sans-papiers d'aujourd'hui;
- **les revendications politiques et sociales**, de la Résistance à la lutte contre le sexisme et toutes les discriminations;
- **la participation citoyenne**, des enjeux nationaux à l'ouverture européenne.

Le déroulé de l'exposition est le suivant:

Titre et image de couverture

[1 panneau]

Introduction générale

[1 panneau]

PARTIE I Les pionnières (1900-1945) [3 panneaux]

Nouveau siècle, nouvelles arrivées

L'entre-deux-guerres

Seconde Guerre mondiale et engagement dans la résistance

Seconde Guerre mondiale et engagement dans la Résistance



Femmes et enfants juifs allemands au camp de Bombard, Marseille

juillet 1942

Au cours des années 1930, des nombreuses familles juives fuient l'Allemagne et se réfugièrent en France. Durant l'Occupation et sous Vichy, des rafles de juifs ont lieu en France. Le camp de transit de Bombard à Marseille leur destinait d'accueillir les femmes et les enfants, victimes de ces rafles. Cette photographie a été prise par Julia Frantz, photographe-reporter et éditrice (jeune polonaise, venue profiter de ce camp pendant l'été de la Libération de France).

Collection Bibliothèque de documentation internationale contemporaine



Notes sur le reportage au camp de Bombard par Julia Frantz

sept 1942

« Bombard. La fin de juillet 1942 (à la possibilité de faire des photos dans le camp) (ici pour les femmes et enfants juifs d'Allemagne, qui sont venus après 1933 chercher refuge en France [...]). Trois jours après ma visite au camp, tous les derniers femmes et enfants ont été envoyés, sans famille de Vichy, aux chambres à gaz, vers les chambres à gaz de Auschwitz. J'ignore si quelqu'un a survécu ».

Collection Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

Femmes du FTPF-MOI à la Libération de Marseille

sept 1944

Elle est installée à Marseille depuis 1940, Julia Frantz est devenue des Franco-Français Partisans Français. Mais d'une manière qui leur permit de les pousser à s'engager dans la Résistance. Parmi eux, une troupe de nombreuses femmes. Photographe, Julia Frantz a immortalisé la Libération de Marseille, à laquelle elle a participé, ainsi que des camarades de lutte.

Paris. Musée de l'Armée. Dist. RMN/Grand Palais / Christian Baudouin



Femmes espagnoles sur leur lieu de travail (Usine au raphier, banlieue parisienne)

entre 1939 et 1945

A la fin des années 1930, de nombreux républicains espagnols fuient le nouveau régime franquiste s'installent à la Rive-Saint-Denis, au nord de Paris. Alors qu'ils travaillent essentiellement comme ouvriers dans des usines de la région, de nombreux Espagnols combattent le combat antifranquiste. Au moment de l'Occupation allemande, ils s'engagent activement dans la Résistance française. Parmi eux, de nombreuses femmes, comme les sœurs Argilla et Maria Moriana et leur amie Maria Leonor Rubiana. Argilla Martinez et Maria Leonor Rubiana sont arrêtées par la Gestapo, et détenues au camp de Ravensbrück où Maria Leonor Rubiana meurt en 1945 de la tuberculose.

FACEE / Collection privée / Geographic UFO



« Bulletin des femmes polonaises créé sous l'Occupation en 1943, n° 28-29, Paris

1943

Les Cercles des femmes polonaises en France sont créés à l'automne 1943, dans le cadre de l'Organisation d'aide à la patrie (Organisation pour l'éducation - O.P.E.). En 1944, ils se transforment en Union des femmes polonaises « Maria Konopnicka de soutien de la jeunesse nouvelle et d'activités pour enfants qui avait mis en place les droits des femmes, des enfants et pour l'indépendance de la Pologne.

Collection Bibliothèque de documentation internationale contemporaine



Joséphine Baker au Théâtre municipal d'Oran, Algérie

17 mai 1932

Si Joséphine Baker est aujourd'hui une icône de l'histoire du spectacle, son engagement dans la Résistance est moins connu. Reprise dès le début de la guerre en septembre 1939 par le service de renseignements de l'armée française (le Deuxième bureau), elle voyage en Europe et dans le nord de l'Afrique afin d'entrer en contact avec les services de renseignements britanniques. À partir de 1942, elle organise une tournée en Afrique du Nord et au Moyen-Orient pour les soldats français, britanniques et américains et, en 1943, elle donne un concert pour les soldats de l'Armée de l'Air.

Nommes Chevalier de la Légion d'honneur en 1947, elle est la première femme d'origine étrangère à recevoir cette récompense de l'État français.

Amélie Néron-Acton, Fonds Africain Américain dans le Nord-Vieil



Les polonaises

PARTIE II La reconstruction et les Trente Glorieuses (1945-1990) [3 panneaux]

Parcours de réfugiées
Adaptation à une nouvelle vie
Professions et stéréotypes

PARTIE III Mobilisations pour les droits et l'égalité (1970-1990) [3 panneaux]

Les premiers collectifs de femmes immigrées
L'expression culturelle et artistique
Les manifestations pour l'égalité et contre les discriminations

PARTIE IV Les défis de la mondialisation (1990-2015) [3 panneaux]

Dynamiques européennes
Participation citoyenne et co-développement
Précarisation et marginalisation



Participation citoyenne et co développement



L'association Dialogue de femmes de Villiers-le-Bel
1996

Projet de formation en cuisine des bénévoles en collaboration avec le bailleur social.
Créée en 1989 à Villiers-le-Bel par un groupe de femmes issues de l'immigration, l'association Dialogue de femmes est « un lieu d'échanges, de rencontres, de convivialité et d'accompagnement dans un esprit de solidarité, d'entraide et de dynamisme, à la disposition de toute personne, femme ou homme, qui souhaite y adhérer ».
Point sur activités, les bénévoles professionnelles ainsi que l'accompagnement aux personnes en difficulté.

© Jean Drey



Démonstration des habitants du quartier des Tilleuls ou Blanc-Mesnil

2008

« Tout a commencé un peu avant les élections des municipales de 2005. Comme si nous avions senti qu'il était urgent de se retrouver, de se parler et de partager la peur de nos enfants, de leur réussite, le collectif des femmes du 10^{ème} arrondissement des Tilleuls de Blanc-Mesnil était prêt à partir dans la rue pour transformer une colère, si compréhensible, en mouvement. Il fallait à tout prix dénoncer les représentations des quartiers populaires relayés de peur, de discrimination et de violence. Il fallait revendiquer « sa place, une existence, en être là ».

© Jean Drey



Les femmes de la maison des Tilleuls et du collectif « Quelques unes d'entre nous » participent à la consultation citoyenne sur le droit de vote des résidents étrangers, Blanc-Mesnil

18 juin 2006

En 2006, la ville de Blanc-Mesnil (51 000 habitants, en la troisième ville du département de Seine-Saint-Denis) a se penchée sur le droit de vote des étrangers dans le cadre des consultations citoyennes (après Suresnes et St-Denis). A chaque fois, le vote est majoritairement favorable à la participation des étrangers aux élections locales.

© Jean Drey



Droit de vote pour les résidents étrangers

octobre 1996

Point: les longues se engage en faveur des droits des étrangers, figure cette pour le droit de vote des étrangers. Dans les années 1990, plusieurs associations de femmes le soutiennent, dont notamment les Muses bleues, association créée en 1985 qui s'adresse, entre autres, à la question des droits civiques des femmes immigrées.

Génériques / Dialogue / DR



Affiche du 1^{er} Forum de la femme africaine de la diaspora organisé par l'OFAD et le CLASE

septembre 2014

En 2014, l'Organisation des Femmes Africaines de la Diaspora (OFAD) et le CLAD des officines artisanales d'Afrique (CLASE) organisent le 1^{er} Forum économique de la femme africaine de la diaspora.

L'objectif de ces organisations est de faire émerger une réalité entrepreneuriale souvent ignorée et de la faire reconnaître aussi bien que les autorités françaises que par les pays d'origine.
Selon une étude récente de la migration de retour à l'étranger Women Union, les femmes de la diaspora travaillent davantage, plus d'argent que les hommes, même si leurs revenus ont tendance à être moindres que ceux des hommes.
Collectif OFAD (Organisation des Femmes Africaines de la Diaspora) et CLAD des officines artisanales d'Afrique



L'AFAD fête ses 20 ans

juillet 2013

L'association Initiative des Femmes Africaines de France et d'Europe (AFAD), est créée en 1993. Ouverte à tous les publics, elle œuvre en France et en Europe pour l'intégration des femmes et leurs familles dans les sociétés d'accueil et contribue aux projets de développement dans les pays d'origine des migrantes.
Collectif OFAD (Organisation des Femmes Africaines de France et d'Europe)



Remerciements et crédits

[1 panneau]

Cette exposition a été réalisée par Génériques avec le soutien du Conseil régional d'Île-de-France, de l'Agence pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et du secrétariat d'Etat aux Droits des Femmes.

Organisme de recherche et de création culturelle, créé en 1987, Génériques a pour objectif de préserver, sauvegarder et valoriser l'histoire de l'immigration en France et en Europe à travers des activités scientifiques et culturelles.

Contact:
Génériques
34, rue de Cîteaux 75012 Paris
Tél: 01 49 28 57 75
Courriel: exposition@generiques.org
www.generiques.org